

\$259 Achèvement de BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNWALD'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

A PARIS.

Paris, 22 février.—Le gouvernement russe n'a pas donné le plus léger indice au gouvernement français...

Le sentiment public en faveur de la paix augmente de jour en jour en Russie.

Cependant les gouvernements, tels que le ministre des affaires étrangères Lansdorff ne semblent nullement disposés à entendre parler de négociations pour le moment.

La légation japonaise fait remarquer que les négociations de paix requièrent certaines démarches entre les parties intéressées...

Les fonctionnaires de la légation japonaise sont d'avis que les rapports mis en circulation à St-Petersbourg ont pour but de lacer le terrain en se rendant compte du sentiment public japonais.

Les fonctionnaires ignorent quelle sera la réponse de Tokio, mais ils sont personnellement convaincus qu'avant de déterminer les termes du traité de paix le Japon posera comme condition l'assurance d'une paix définitive en Extrême-Orient.

L'ambassade russe répondant à une enquête relativement aux rumeurs de paix mises en circulation ces jours derniers à St-Petersbourg a déclaré que quoique la paix soit l'unique sujet des conversations de la capitale de l'empire russe, il était incorrect de déclarer que le gouvernement ait fait aucune démarche à ce sujet.

Les officiers du "Lena".

St-Petersbourg, 22 février, 7 h. 15 du soir.—Le ministre russe des affaires étrangères a donné au départ de San Francisco des trois officiers du croiseur russe "Lena" les explications suivantes: "Le départ de ces officiers est dû à un malentendu. Ils avaient donné leur parole de ne pas quitter San Francisco sans la permission du gouvernement des Etats-Unis, jusqu'à ce qu'un arrangement soit intervenu entre les deux gouvernements."

Sabotage quand les Etats-Unis et la Russie eurent réglé la question du "Lena", les officiers de ce navire s'opposèrent qu'ils étaient libérés de rentrer en Russie.

A St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 22 février, 7 heures 30 du soir.—Quoique le parti qui préconise la paix comme la seule issue de la situation actuelle gagne des forces de jour en jour, rien n'a encore été officiellement décidé et aucun mouvement n'a été tenté dans ce but par les autorités. Dans les milieux officiels on maintient que l'attitude du gouvernement n'a pas varié.

Au ministère des affaires étrangères on ne donne pas le plus léger encouragement aux pourparlers en faveur de la paix. Au contraire on maintient plus énergiquement que jamais que le Japon doit proposer les termes de paix.

On fait remarquer que la Russie n'a pas été battue et ne pourra être considérée comme telle qu'au cas où Kouropatkine viendrait à subir une défaite écrasante.

Les partisans de la guerre à outrance font remarquer que les ressources financières du Japon seront épuisées longtemps avant celles de la Russie.

Bombardement des lignes japonaises.

Tokio, 22 février.—Le quartier général de l'armée japonaise de Mandchourie rapporte que les Russes continuent à bombarder les lignes de l'armée d'Oyama.

Les Russes ont, ces jours derniers, mis en position de nombreux canons de siège dans les environs de Chiaciatou, quelques milles à l'ouest de la montagne Ta.

Des détachements d'éclaireurs de deux armées se sont rencontrés dans la nuit de lundi. Un violent combat fut livré dans lequel de nombreux soldats furent tués ou blessés.

Degrés Conférés au Président Roosevelt

A L'Empereur d'Allemagne.

Philadelphia, Pa., 22 février.—Le degré de docteur en droit a été conféré, aujourd'hui, au Président Roosevelt et à l'Empereur Guillaume, à l'Université de la Pennsylvanie, au cours de la célébration de l'anniversaire de Washington, par la faculté et les étudiants de l'institut.

Le baron Speck Von Sternberg, l'ambassadeur d'Allemagne représentait son souverain. Le président Roosevelt qui était l'orateur du jour a prononcé un discours patriotique sur "Quelques Maximes de Washington". Les exercices ont eu lieu à l'Académie de Musique. Jamais depuis le discours prononcé par le président McKinley en 1898, la célébration de ce jour de fête à l'Université n'avait assumé de semblables proportions.

Plus de 25,000 demandes d'entrée avaient été faites pour la cérémonie, bien que l'Académie de Musique ne contienne que 4,000 sièges.

Le Président fut escorté à la salle par le premier régiment de cavalerie de la ville de Philadelphie, et il fut accompagné sur la scène par le proviseur Harrison, de l'Université.

Le théâtre était bondé de monde et lorsque le Président a paru, tous les assistants se sont levés et lui ont fait une ovation.

Les cris de classes et de collèges de étudiants se mêlaient aux acclamations des spectateurs, et

les femmes gémissaient avec frénésie leurs mouchoirs. Les exercices ont commencé par une prière suivie de l'hymne "New Thank We All Our God" chanté par l'auditoire. Le Dr. S. W. Mitchell, l'orateur a ensuite présenté les candidats aux degrés.

En introduisant le Président, le Dr. Mitchell a dit: "Théodore Roosevelt, Président des Etats-Unis".

Le quatre juillet, 1733, l'Université de la Pennsylvanie a conféré le degré de docteur en droit au premier président des Etats-Unis d'Amérique.

Les directeurs de la même université demandent maintenant pour la première fois au bout de 122 ans, que le conservateur honore notre dernier président du même degré. Ce fait se passe de commentaires.

Le degré de docteur en droit a été conféré aussi à l'Empereur d'Allemagne, à Sir Henry Mortimer Durand, ambassadeur de la Grande-Bretagne; au contre-amiral Charles Edgar Clark, de la marine des E.-U.; au sénateur Philander C. Knox et à David Thompson Watson, de Pittsburg.

Celui de docteur ès-lettres a été remis à Thomas Bailey Aldrich et celui de docteur ès sciences à Robert Simpson Woodward, président de l'Institut Carnegie.

Découverte de nombreux cadavres dans la mine Virginia.

Birmingham, Alabama, 22 février.—Deux correspondants du "Birmingham News" qui viennent d'arriver de la mine Virginia, rapportent que ce matin à 3 heures 45 cadavres avaient été sortis du puits de la mine.

Les sauveteurs rapportent que de nombreux corps sont en vue mais qu'ils n'ont pas encore pu les atteindre vu la hauteur des eaux dans la mine.

L'explosion a brisé la plupart des tuyaux et la mine est partiellement inondée. Il est donc probable que les mineurs qui n'auront pas été tués par l'explosion ou asphyxiés par les gaz auront été noyés.

Les cadavres des mineurs retrouvés ont été transportés à Bessemer. Ils ont été déposés dans une grande maison vide qui servira temporairement de morgue.

Certains corps sont si horriblement mutilés et noircis qu'il est impossible de les identifier. On ne conserve absolument plus aucun espoir de retrouver un mineur vivant, principalement depuis que l'on s'est aperçu la nuit dernière de l'inondation de la plupart des galeries.

Le bruit mis en circulation que plusieurs mineurs avaient été ramenés à la surface encore en vie, mais qu'ils étaient morts quelques heures plus tard est faux. On déclare maintenant que ce qui avait donné naissance à ce bruit est le fait que les muscles de trois des corps ramenés à la surface sont distendus ce qui a pu faire supposer un moment que ces corps étaient encore en vie.

Le coroner Paris est occupé à diriger l'enquête sur les causes du désastre. Le nombre exact d'ouvriers descendus dans la mine, le matin de la catastrophe se monte à 116.

On est certain maintenant qu'aucun d'eux ne sortira vivant. Le travail de dégagement est retardé par l'immense quantité d'eau qu'il y a dans la mine.

Birmingham, Ala., 22 février.—A 11 heures ce matin, on avait retrouvé les corps de 54 mineurs. Le contre-maître de la mine, M. Hankey, qui a quitté les lieux quelques minutes avant l'explosion déclare que le nombre des mineurs descendus le matin ne dépassait pas cent. Par contre le pointeur fait remarquer qu'il a re-

levé les noms de 106 mineurs, sans compter quelques nouveaux employés qui ne figurent pas sur la liste des mineurs réguliers. On fait des préparatifs à Bessemer pour l'enterrement des victimes.

Des sauveteurs qui sont sortis de la mine ce matin rapportent que l'odeur dans les galeries est insupportable ensuite de la décomposition des cadavres. On espère que demain matin tous les cadavres auront été retrouvés.

La conclusion de la paix semble proche.

Londres, 22 février.—L'Agence Reuter a reçu un télégramme de St-Petersbourg qui paraît confirmer les rapports reçus par la Presse Associée. Ce télégramme affirme que le Tzar a consulté les ministres en vue des propositions de paix à offrir au Japon.

Les termes de cette dépêche sont les suivants: "La question de paix a été formellement discutée; les ministres russes sont tombés d'accord sur les termes suivants: "La Corée sera placée sous la suzeraineté du Japon."

"Port Arthur et la péninsule de Liao Tung seront cédés au Japon. "Vladivostock sera déclaré port neutre."

"Le chemin de fer de l'Est Chinois sera placé sous une administration internationale. "La Mandchourie jusqu'à Harbine sera rendue à la Chine."

"La difficulté principale semble résider actuellement dans la question d'indemnité de guerre. On s'attend à St-Petersbourg que le Japon insistera sur cette question et on estime que ce sera la plus difficile à résoudre."

"L'opinion la plus répandue à St-Petersbourg et que, vu la situation intérieure de l'Empire et les difficultés presque insurmontables qui se dressent devant le gouvernement pour continuer les opérations en Mandchourie, il est probable que dans un très court espace de temps la paix sera conclue."

"Il faut cependant s'attendre à ce qu'une autre grande bataille soit livrée avant qu'aucune décision ne puisse être prise."

Mort de Terry McCraith.

Walla Walla, Washington, 20 février.—Terry McCraith, une figure unique dans l'histoire du

nord-ouest, est mort aujourd'hui dans la ferme des pauvres du comté.

McCraith avait obtenu une notoriété considérable, il y a quelques années, en intentant un procès à San Francisco pour recouvrer des terres qui, disait-il, lui avaient été concédées à l'époque par le gouvernement espagnol.

Cette concession s'étendait sur ce qui forme actuellement la plus grande partie des états d'Oregon, de Washington et d'Idaho.

L'Affaire Kratz.

Butler, Mo., 22 février.—Peu après son entrée dans l'enceinte du tribunal aujourd'hui, Charles Kratz, l'ancien conseiller municipal accusé de chantage, devint subitement pâle et il fut jugé nécessaire de le conduire dans le bureau privé du juge Dentons.

Mme Kratz se trouvait avec son mari. Un médecin fut immédiatement mandé. Kratz est malade depuis plusieurs mois; il a subi dernièrement une opération délicate et il n'est pas encore complètement rétabli.

Les débats furent retardés de plus d'une heure. Kratz après avoir reçu des soins énergiques de son médecin se sentit assez fort pour paraître devant les juges.

Il paraissait pâle et tremblait lorsqu'il vint s'asseoir à sa place accoutumée, en face des jurés, en compagnie de sa femme et de son médecin.

Charles T. Guike, un ancien membre du conseil municipal de St-Louis vint alors prendre place au banc des témoins.

Il témoigna qu'il s'était rendu avec Kratz à la résidence de Philipp Stock et que ce dernier leur avait demandé de bien vouloir faire passer le projet de loi autorisant la construction d'un chemin de fer suburbain devant le comte. Guike a déclaré ensuite qu'il avait refusé la proposition de Stock.

C'est la première fois que Guike paraît comme témoin d'état dans un des débats sur les affaires de chantage du conseil municipal de St-Louis.

AU SENAT.

Washington, 22 février.—En conformité avec une coutume depuis longtemps en pratique, la séance du Sénat a été ouverte ce matin par la lecture du discours d'adieu de Washington.

La cérémonie a, par suite d'un malentendu, été quelque peu retardée. Le Sénat s'était ajourné hier, après avoir décidé que la séance d'aujourd'hui serait reprise à 11 heures, au lieu de midi, l'heure accoutumée.

M. Perkins qui avait été choisi pour lire le discours de Washington n'avait pas été notifié de ce fait et il n'était pas encore arrivé au moment de l'ouverture de la séance. M. Perkins fit son apparition à 11 heures 20 minutes et la lecture du discours commença aussitôt.

A la Chambre.

Washington, 22 février.—A l'ouverture de la séance de la Chambre aujourd'hui, le chapelain prononça une éloquentة prière dans laquelle il parla de la vie de George Washington qui, dit-il, fut toujours: "clair dans ses conceptions, ferme dans ses convictions, sage dans ses conseils, héroïque dans les batailles et magnanime dans la paix."

Les représentants discutèrent ensuite le budget de l'armée et le projet de loi des ports et des rivières.

L'enquête sur le "Trust du Beef".

Washington, D. C., 22 février.—Le commissaire Garfield, du Bureau des Corporations, n'a pas encore entièrement terminé son rapport sur l'enquête du "Trust du Beef".

Cinq chapitres importants de ce rapport sont à peu près entièrement terminés, mais les chiffres exacts pour établir le reste du rapport n'ont pas encore pu être obtenus par M. Garfield.

Les inspecteurs du bureau des corporations sont activement occupés à compiler ces chiffres et on espère que l'information sera remise durant la semaine prochaine au commissaire Garfield.

Il n'est pas encore certain que la partie du rapport actuellement terminée sera présentée par le président Roosevelt au Congrès pendant la session actuelle.

On a des raisons de ne pas rendre publiques ces informations obtenues, mais il est possible cependant que quelques-unes d'entre elles soient présentées au Congrès avant son ajournement.

La loi laisse au président toute latitude de juger s'il est convenable ou non de rendre public les

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux.

DIAMANTS POUR LA NOËL!! Le plus beau choix de Pierres Précieuses, admirables, brillantes taillées en dessins originaux et exotiques.

F. A. BRUNET, IMPORTATEUR DIRECT, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.

Alliances et tous autres genres de Bagues de Mariage. Médailles de tous dessins en argent et en or. WM. FRANTZ & CO., JOAILLIERS.

INCORPORÉE EN 1856. Succursale de LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe. Plus de \$71,000,000 de pertes payées dans les Etats-Unis.

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY. Des comités furent nommés après un discours prononcé par le président Alexander et divers projets furent ensuite discutés par l'assemblée.

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT. BUREAU DES BILLETS. 207 rue des Champs.

Vous Avez Pris du Froid —PRENEZ MAINTENANT— BRONCHODA ET SOYEZ SOULAGÉ DANS 24 HEURES. Absolument Inoffensive; et ne coûte que 25c.